

Tauromachie

TAUROMACHIE

FERIA 2017 ,un grand millésime

Les arènes Joseph Fourniol ne sont plus animées que par les tourterelles et quelques merles piaillards, les tumultes de Pentecôte sont remplacés par un bloc de béton, mais les aficionados des tendidos ressassent leurs souvenirs de tel tercio de pique, de telle faena, ils qualifient même cette feria d'historique. Au bureau, place Gabarrot, on fait des comptes, on rappelle aussi les grands moments des trois jours de spectacle taurin. Donnons la parole au président André Cabannes.

Journal du Gers : Cette feria 2017, malgré une météo médiocre, a satisfait l'ensemble des aficionados, le volet choix des taureaux n'est-il pas un élément essentiel de la réussite ?

André Cabannes : Effectivement nous avons présenté 26 taureaux d'un trapio parfait, avec des cornes astifinos sans la moindre esquille, cela est dû au soin que nous apportons aux différentes manœuvres, embarquement, desencajonamiento, des représentants du club taurin sont présents partout. Ces toros ont surpris également sur la bascule : 6 toros de plus de 600 kilos, le miura, 2 Dolorès Aguirre, 3 Alcurrucen, ces derniers ont particulièrement surpris, ils étaient remarquables pour cet encaste. Fut apprécié aussi les choix des ganaderías qui toutes donnèrent satisfaction par la qualité de présentation mais aussi par le comportement dans le ruedo.

Jdu G : Votre orientation lors de la constitution du programme est de présenter des nouveautés, toros et toreros, quelle était cette année la ganadería à la découverte ?

A.C : Déjà nous débutions la feria avec une novillada et nous voulions frapper un grand coup. Lors de nos pérégrinations à la recherche de toros profonds, nous étions entrés en contact avec les ganaderos des Raso de Portillo. Il y avait au campo de superbes novillos de trapio du toro de combat, nous en avons retenu quatre et trouvé 2 novilleros pour les toréer. Hélas, une pluie diluvienne, ne permit de lidier que 2 novillos, Miguel Angel Pacheco fut très courageux et sa lidia et son coup d'épée valaient une oreille. Nous reverrons cette ganadería à Vic l'an prochain un des deux qui sont repartis au campo est déjà retenu pour entrer dans la corrida concours et si la camade peut nous fournir 6 toros, il y aura une corrida de Raso de Portillo. Nous n'avons pas eu de changement de toro à faire, mais nous avons prévu pour chaque corrida deux sobreros de chaque élevage en présence, pas question de sortir en remplacement un sobrero qui a fait toutes les arènes du sud et qui a perdu toute sa race.

J.du Gers : La corrida de Dolorès Aguirre a-t-elle répondu à votre attente ?

A.C : C'était une corrida encastée très mobile, avec un numéro 30 qui fut supérieur aux autres - Le cartel que nous avons en face était solide, malheureusement Paulita n'était pas parfaitement guéri de son dernier coup de corne, d'où une lidia hésitante. Octavio Chacon démontra qu'il était bien un torero pour Vic, on devrait le revoir. Alberto Lamelas nous est apparu sous un jour qui n'est pas le sien, peut-être sa tête était déjà à Madrid. Il n'eut jamais cette agressivité qui le caractérise.

J.du G : La corrida concours que vous avez le courage de monter est le moment le plus fort de la feria, où les aficionados peuvent voir des toros de divers encastes et découvrir leurs qualités, commentez nous chaque figure de ganadería

A.C / il y a eu deux très bons toros, le Miura et Los Manos. Le Miura a eu le comportement de son encaste avec de la bravoure et de la noblesse - Le Vadellan a été très mobile, le Valverde de chez Jean Luc Couturier n'a pas répondu à ce qu'on attendait de lui, il faisait pourtant partie du lot né dans la nouvelle ganadería. Le Cuadri fut quelconque, l'Irmaos, était décasté, impossible dans les mises en suerte, Los manos, était un très bon toro mais comme tout toro d'encaste Santa Coloma, il ne faut pas reculer ou alors on perd ses papiers. Quant aux hommes, Lopez Chaves fut un excellent chef de lidia, Morenito d'Aranda est un bon toréro quand il veut bien toréer. Michelito n'était pas prêt pour affronter ce Los manos, toro pétri de caste.

Jdu G / C'était le retour des PALHA, ils furent pendant une décennie les toros de Vic, comment les avez-vous retrouvés ?

A.C / Ils étaient très bien présentés avec de la mobilité et un galop intéressant vers les piques. Ils ont permis de découvrir un torero courageux, professionnel, voulant satisfaire le public, Emilio de Justo a compris qu'il pouvait faire sa carrière en France. Alberto Aguilar a fait sa présentation. Avec Ruben Pinar, on a retrouvé le novillero brillant qui s'imposait dans toutes les arènes. Il a choisi d'être candidat pour les corridas dures.

J du G : Des Alcurrucens à Vic, étonnement des « toristes », et puis quelle a été la conclusion ?

A.C - nous avons trois aficionados fidèles qui n'ont pas pris l'abono parce qu'il y avait des Alcurrucens à l'affiche, je vais leur envoyer les resenas de la corrida. L'alternative de Manolo Vanegas sera dans le livre d'or du CTV d'autant plus que le nouveau torero a réalisé une super faena avec son toro d'alternative, dommage qu'il ait moins réussi avec son deuxième toro pour pouvoir sortir à hombros. Curro Diaz a apporté l'art dans sa muleta et Juan Bautista a été excellent, temple, sérénité, toujours le geste qu'il faut.



Alternative de ManoloVanegas (photo Pierre DELHOSTE)



Naturelle de Justo (photo Pierre Delhoste)